

PRO PAJ

Promotion de l'animation
jeunesse régionale
(Jura - Jura bernois)

Rapport d'activité 2021

L'association PROPAJ et son fonctionnement

L'association des animatrices et des animateurs jeunesse du Jura et du Jura bernois a été constituée en 2011 sous le nom de PROPAJ. Elle comprend six centres de jeunesse dans le Jura bernois et trois centres dans le Jura (voir liste des membres ci-dessous). Elle regroupe des professionnel-le-s formé-e-s ou en devenir de l'animation de jeunesse ainsi que la Déléguée interjurassienne à la jeunesse.

Les membres

- Villa Ritter / Bienne
- Centre d'Animation Jeunesse (CAJ) / La Neuveville
- Centre d'Animation Jeunesse (CAJ) / Péry
- Espace Jeunesse Ergüel (EJE) / St-Imier
- Action Jeunesse Régionale (AJR) / Malleray-Tramelan
- Service de la Jeunesse et des Actions Communautaires (SeJAC) / Moutier
- Espace Jeunes / Delémont
- Espace Jeunes / Porrentruy
- Espace Jeunes des Franches-Montagnes / Le Noirmont

La Déléguée interjurassienne à la jeunesse, fonction occupée depuis 2019 par Samantha Ramos, dispose, au sein de l'association, d'un statut de membre tout à fait équivalent aux centres de jeunesse, c'est-à-dire avec le même droit d'expression et de vote.

L'association poursuit les buts suivants

- Partager et échanger sur les pratiques
- Mettre en place des actions communes pour promouvoir l'animation jeunesse dans la région
- Favoriser l'élaboration de projets liés à l'adolescence
- Défendre la profession ainsi que le poste de Délégué interjurassien

Un bureau de minimum cinq membres (une présidente, une secrétaire, un caissier, des membres) est en place pour organiser les rencontres, coordonner le travail des groupes selon les projets et gérer le budget. L'assemblée se réunit au minimum une fois par année mais de préférence tous les trois mois. Le bureau se rencontre lorsque nécessaire, en principe une fois entre chaque assemblée. L'association est composée des groupes de travail suivant :

- Prévention
- Tournoi
- Formation
- Promotion
- BNMC

Ceux-ci sont permanents ou ponctuels et réunissent des membres actifs sur une thématique ou un projet particulier.

PROPAJ est représentée par une déléguée au sein de la faitière romande de l'animation socioculturelle FederAnim.

Préambule

Cette dernière année, accoutumés aux modifications des mesures sanitaires, les animateur·ice·s ont su adapter leurs offres en fonction et ont permis de manière créative le maintien du lien. Si chez certain·e·s une baisse de fréquentation s'est fait sentir d'autres ont vu la tranche d'âge de leur public changer notamment en fonction de l'accès aux 16 ans et plus avec le pass sanitaire. Les professionnel·le·s rencontrent donc moins régulièrement ces dernier·ère·s pour lesquels la question des conséquences de la situation sanitaire persiste. Quels impacts ont eu sur eux·elles cette situation ? Qu'est-ce qui s'est construit lors des confinements que nous n'observerons que plus tard ? Nous pensons que les effets de la crise sur les jeunes seront visibles dans un deuxième temps et avons peu de moyens de les mesurer pour l'instant.

Des projets et activités ont été organisés grâce à la collaboration de plusieurs centres, en plein air et ont rencontré un public varié comme par exemple la journée FunGames initiée par le CAJ de la Neuveville en collaboration avec l'AJR et l'EJ de Porrentruy.

Les retours sur l'année 2021 par certains centres comme le SeJAC et l'EJE de St-Imier montrent combien il est primordial pour les professionnel·le·s de faire preuve d'adaptabilité face aux besoins et thématiques émergentes. Ce que nous pouvons observer de leur pratique réside également dans l'évolution des réseaux, des partenariats et d'une forte volonté de participation citoyenne sur les territoires des communes. Chacun compose avec son contexte particulier et répond avec pertinence à leur public de même qu'aux injonctions des autorités, tout en représentant les intérêts de ceux·celles qu'ils·elles accompagnent.

Rencontres 2021

- Mercredi 17 mars, assemblée générale (Zoom)
- Mercredi 16 juin, séance et présentation de « Fleur de Chantier » (EJ, Noirmont)
- Mercredi 17 novembre, séance et analyse de pratique sur les violences (EJE, St-Imier)

Cette année, notre AG s'est faite sur la plateforme Zoom où 19 membres étaient présents. Quant aux séances durant l'année, qui ont pu se dérouler dans les différents centres, une vingtaine de personnes (animateurs et animatrices personnes en formation, déléguée,...), en moyenne, se sont retrouvées.

Représentation

L'assemblée générale du 17 mars le bureau se compose comme suit :

Présidente	Samantha Ramos (déléguée interjurassienne à la jeunesse)
Secrétaire	Graciana Fornage (CAJ Péry-La Heutte)
Caissier	Aurèle Gerber (La Villa Ritter Bienne)
Membres	Nathalie Picart (EJ Porrentruy) Qendresa Latifi (SeJAC Moutier)

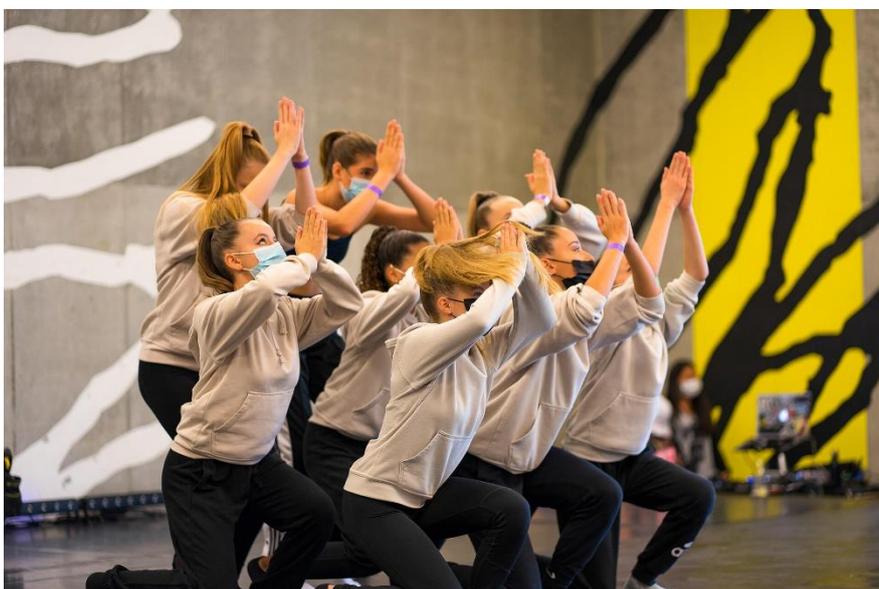
Projets et activités 2021

Dance Qweenz

DanceQweenz est un concours de danse et une rencontre pour les filles et les jeunes femmes de 9 à 20 ans, passionnées par la danse. Ce qui les relie toutes, c'est le plaisir de danser. Peu importe le style et l'expérience. Ce projet est initié par infoclic.ch, une organisation de promotion de l'enfance et de la jeunesse en Suisse. Il existe depuis 2018 et les équipes, lors des éditions régionales, peuvent se qualifier pour la finale suisse. L'édition romande est organisée en collaboration avec le Sejac et la ville de Moutier.

La 4ème édition a eu lieu le 10 octobre 2021 à Moutier

« Aux commandes : le comité d'organisation présidé par Mariline Diombo, 17 ans, ancienne participante, puis coach ainsi que toute l'équipe de jeunes du SeJAC. Ils et elles ont rythmé la journée en décorant et préparant la salle, en accueillant les participantes et le public, en gérant le bar, en proposant des animations et en accompagnant les participantes pour le bon déroulement de l'après-midi. Un projet de jeunes pour les jeunes. »



<https://www.dance-qweenz.ch/romandie/home>

Photo prise par Pierre-Kastriot Jashari

La finale se tiendra cette année à Soleure soit le 20 mars 2022.

Groupes de travail

Prévention

Formation sur les rapports de genre

Le groupe a organisé, en collaboration avec le SEM (Succès Egalité et Mixité), deux demi-journées respectivement le 27 septembre et le 25 octobre une formation sur les questions de genre.

Il s'agissait de mettre en perspective des aspects théoriques de la déconstruction des stéréotypes de genre dans notre pratique de l'animation socioculturelle sur le terrain. Cela permet d'identifier les biais, les conditions cadres de l'accueil, de se questionner quant aux renforcements des stéréotypes engendrés par la posture des adultes, etc. En appréhendant cette question comme un construit social, il est possible de se rendre compte de ce qui est mis en place dans nos centres, ou de ce qui peut être

améliorer afin d'éviter ou de parler des discriminations de genre. Des pistes ont été apportées afin de travailler dans ce sens. L'essentiel étant dans l'ouverture du dialogue avec les jeunes.

La 1^{ère} matinée était consacrée à la présentation et l'information sur les constructions sociales de genre à travers un rappel de ce que l'on entend par « genre », la hiérarchie et la socialisation. Les impacts concrets de ces discriminations ont été abordés et des pistes de bonnes pratiques soulevées.

Grâce au temps accordé par les organisateur·ice·s entre les deux formations, les membres ont pu effectuer des observations et identifier des situations sur leur terrain. Ainsi, la deuxième matinée a permis des échanges sur les pratiques. En annexe, vous trouverez le compte rendu de la formation du 25 octobre, ainsi que le lien de la présentation apportée par Aurélie Gerber.

Tournoi multisports

La traditionnelle journée multisports inter-centres organisée par PROPAJ est reportée. Pour rappel, cet événement sportif est destiné aux jeunes âgés entre 12 et 18 ans, fréquentant les centres de jeunesse de la région.

Le Fair-play et la bonne ambiance sont au cœur de cette journée qui permet aux jeunes des différents centres de se rencontrer. L'objectif de cette journée est de créer des liens entre les jeunes des différentes régions (Jura, Jura bernois et Bienne francophone) mais aussi de promouvoir l'activité physique, la mixité et la multi-culturalité. Chaque équipe joue pour l'association de son choix. Ainsi les jeunes mouillent leur maillot pour une bonne cause.

FunGames

Organisé par les centres de jeunesse de la Neuveville, de l'AJR et du Noirmont, ce projet s'est tenu le 9 juillet. Il y était proposé des activités telles que :

- Nautique : paddle, kayaks, slaline
- Pumptrack
- Bubble foot
- Archerie humaine

Tout ceci ouvert à tous et toutes dans une ambiance conviviale. Le bilan positif de cette journée permet de se projeter dans une nouvelle édition l'année prochaine.

Promotion

FederAnim

PROPAJ dispose d'une représentante au sein du comité l'association FederAnim. La présence d'un membre de PROPAJ au sein de FederAnim permet d'avoir un regard sur les activités de cette association et de faire valoir notre point de vue au sein de cette faïtière pour l'animation socioculturelle romande.

Site internet

L'association dispose du site internet www.propaj.ch. C'est Aurèle Gerber (Villa Ritter, Bienne) qui reprend le flambeau de Julien Paratte (EJ, Delémont).

Formation

Le groupe de travail propose une journée de formation sur le thème de l'utilisation des réseaux sociaux. En plus d'une partie théorique, ce sera l'occasion pour les participant-e-s de s'essayer aux différentes applications telles que « Tik Tok » et « Instagram ». Cette dernière devrait aboutir en 2022.

BNMC

Ce groupe de travail vise à favoriser les collaborations inter-centres sur des projets co-organisés. Ainsi, les professionnel-le-s encouragent et facilitent les rencontres entre les jeunes de la région par le biais de leur centre grâce au projet commun. Les participant-e-s s'engagent dans le processus organisationnel jusqu'à sa réalisation. Ils-elles expérimentent différents aspects du projet participatif et développent de nombreuses compétences tant relationnelles qu'organisationnelles. Pour rappel, le projet inter-centres en cours, réuni 15 jeunes suisses et suisses et 15 jeunes corses. Ils passeront ensemble une semaine, dans les environs d'Ajaccio. Cette rencontre se déroule dans le cadre d'un projet pensé et réalisé par les participant-e-s, dont le fil rouge est l'écologie. Les participant-e-s prennent part à des activités et des ateliers thématiques en lien avec l'environnement. L'objectif est de d'arriver à une définition individuelle et collective de l'écologie. Le projet est accompagné par l'artiste Pierre-Kastriot Jashari qui produira un film rendant compte de la démarche des participantes et des participants. Actuellement les animateur-ice-s reprennent contact avec les jeunes afin d'évaluer leur motivation et possibilités à persévérer dans le projet, sachant que la réalisation de ce dernier a été repoussée.

Budget

	Descriptions	Entrées	Sorties
Cotisations			
	Cotisations Centres Jeunes	1800.00	
	Cotisation Délégué à la jeunesse	200.00	
Subventions			
	Subventions des Cantons		
	Subventions déléguées interjurassienne à la jeunesse BE	2500.00	
	Subventions déléguées interjurassienne à la jeunesse JU	2500.00	
Projets Propaj			
	Formation des animateurs du réseau (collectif)		5000.00
	Projet intercentres		2000.00
	Projet animation-prévention		1000.00
	Secrétariat 2020 - 2021		2000.00
	Tournoi inter-centres		1500.00
	Site internet		150.00
	Frais fonctionnement, séances, déplacements		1000.00
	Fonds propres Propaj	6740.00	
Autres			
	Relations publiques et promotion		500.00
	Frais de compte		90.00
	Imprévus		500.00
TOTAL		13740.00	13740.00

Interventions externes

Fleur de chantier

L'équipe nous présente de manière théorique l'outil et les thèmes qu'il aborde. Ce projet traite des questions d'estime de soi. Le projet est soutenu par le département de la santé du canton de Fribourg et leur campagne « je mange bien je bouge bien ». Le but étant de développer par l'expérimentation et les échanges une image corporelle positive. Nous visionnons des vidéos que nous pouvons retrouver sur le site, qui peuvent nous servir de base de discussion avec nos publics. Ensuite nous jouons à des « brise-glaces » puis testons l'outil.

L'outil en lui-même, donc le plateau de jeu et ses différentes étapes ressemble à la méthodologie de projet en ASC. Il se veut participatif et permet par le jeu relativement dynamique de discuter de thèmes auxquels sont confrontés les adolescents par le biais de cartes.

Les retours sont positifs sur la matinée et l'outil en général. Nous regardons pour en acheter un et le partager. Il est également possible de les contacter en cas de besoins et ils se montrent disponibles à d'éventuelles collaborations.

<https://fleursdechantier.com/fr/>

Appel d'air

Appel d'air est une campagne gérée par l'association Projunior. Projuventute arc jurassien ont changé de nom mais sont la même association avec les mêmes buts et missions ils s'étaient séparés de Zurich. Cette dernière fonctionne toujours avec les bénévoles dans des groupes locaux sur l'arc jurassien et mettent en place des projets régionaux selon les besoins. Font également des recherches de fond pour soutenir certaines familles dans le besoin. Il y a déjà eu une collaboration avec Propaj pour le film sur le racisme. L'aide aux familles est toujours en place, l'argent récolté est reversé par les groupes locaux pour des demandes exceptionnelles, 1er nécessité, vacances sociales, activités sportives culturelles et loisirs, mobilité éducation, etc.

Appel d'air est mise en place par l'association pour le canton de Neuchâtel en 2017. Ils aimeraient étendre leurs activités au Jura bernois. Le bien-être est défini par de nombreux critères dont celui de la santé et particulièrement la santé mentale. Une étude sur le canton de Neuchâtel montre que la santé mentale reste un tabou et qu'il y a peu d'informations à ce sujet. L'étude Jura jeunes 4.0, sortie avant la pandémie, montre que 50% des jeunes jurassiens ne connaissent pas les ressources d'aide, un tiers d'entre eux ont entendu parlé d'un autre jeune qui avait des pensées suicidaires. Pendant la pandémie les symptômes dépressifs graves ont augmenté.

Objectif créer un lien entre les jeunes et les ressources d'aide afin de briser le tabou et de mettre en place des 1ers secours liés à la santé mentale. Le public cible, les 12-25 ans, deux réseaux les professionnels et les jeunes.

Le site internet, organisé en plateforme, permet de trouver les ressources d'aide. <https://appel-dair.ch/>

Réflexion collective

L'animation jeunesse régionale face aux violences

Présentation de la problématique de violence identifiée à la Villa Ritter. Complémentée par l'équipe du Sejac, on observe des liens avec Moutier. Les violences augmentent et nous ne connaissons pas son étendue. Le relais des médias s'attarde sur les histoires sordides telles que le jeune retrouvé sur le bas de la route après avoir été passé à tabac et mis dans un coffre ou encore, plus récemment, le meurtre d'un jeune Chaux-de Fonnier à Lausanne. Le Biennois, auteur du meurtre est en prison. Actuellement les professionnel-le-s des différents terrains semblent observer cette montée en escalade, qui apparait avoir été minimisée, par manque d'informations, de connaissances, etc. Les réseaux sociaux ainsi que les clips (appel à la violence) des gangs rivaux entretiennent cette escalade de manière rapide. Il y aurait-il également un lien avec les conséquences du confinement ?

Du côté de la Villa le travail en réseau et, ce, de manière inter-régionale, se consolide bien que l'équipe peut difficilement compter sur la collaboration de la police. Du côté de Moutier, si la police approche l'équipe, elle reconnaît ne pas pouvoir agir avant qu'un événement se produise, son levier : interdiction de territoire durant 24 h. Les jeunes appartenant à ces gangs sont mobiles et s'organisent selon une hiérarchie propre mais apparemment, les anciens s'occupent des petits frères. Les équipes identifient des jeunes qui considèrent le meurtrier comme un héros. Pour donner suite à ces réflexions et apporter des outils, un groupe de travail s'est formé et rejoint le groupe « prévention ».

Annexes

Annexe 1 Formation genre

Formation « Genre » - PROPAJ – le 25 octobre 2021

Introduction

C'est quoi le genre ? Les 3 niveaux différents : le sexe, le genre et la sexualité

Identité sexuelle (acquis, ce que la société nous transmet) et comportement sexuel (inné)

L'être humain assigné à sa fonction de reproduction (hétérosexualité) ?

Références

- Lectures

La valence différentielle (Françoise Héritier)

Margaret Mead (Mœurs et sexualité en Océanie)

Coming-in (bande-dessinée)

- Podcasts

Les couilles sur la table (Les masculinités) ; Femmes sous surveillance ; Le cœur sur la table ; Parler comme jamais (langage et insultes) ; Galère sa mère (genre et psychologie) ; Kiffe ta race (podcast controversé sur les rapports de pouvoir de l'intersexualité)

- Sites internet

Ciao.ch / sem-association.ch / Perspectives de genre dans la politique de l'enfance et de la jeunesse sur le site de anim.ch / égalité

Biais / Modèle / Renforcement de la part des adultes / Transmission

Langage et insultes (injonction d'une norme sociale, une insulte sert à humilier l'autre et à lui montrer qu'il n'est pas à sa place)

- **Cadre et conditions de l'accueil** = l'homophobie est régie par un cadre légal et ce n'est PAS une opinion
- Liberté d'expression, jusqu'où ? Le fait qu'un.e jeune se sente limité dans sa liberté d'expression peut contribuer à renforcer la frustration donc renforcement de l'homophobie possible (« L'autre m'empêche d'avoir mon opinion, la société protège les LGBTQI+ et ne protège pas ma liberté d'expression »)
- Les insultes sont toujours connotées au féminin / on féminise un garçon/ Les insultes tournent autour de la sexualité des femmes (« leur nature sexuelle, maternelle, etc. »)
- Il n'y a pas toujours fonction linguistique de l'insulte (humilier, rabaisser l'autre) → il y a une fonction phatique de l'insulte, c'est-à-dire une fonction de création de lien. L'insulte est donc moins grave lorsque le groupe est égalitaire, qu'il n'y a pas de rapport de pouvoir

Comment gérer et quelle position tenir avec es questions

- Affirmation et revendications des jeunes LGBTQI+ ?
- Accepter valeurs et discours mais à certaines conditions !
- Discours trop émotionnel de la part des professionnel.le.s, même si les émotions sont utiles dans le fait de transmettre un message

Obstacles ou difficultés rencontrées

- Construction de sa pensée et des aspects pratiques du quotidien en fonction de ses propres modèles
- Prévisibilité des réactions et actions
- Valeurs et cultures familiales

Solutions - Comment en parler avec les jeunes

- Prendre conscience de ses propres biais et modèles
 - ✓ Par exemple, être conscient.e.s des qualificatifs que l'on attribue à l'un ou l'autre des genres (stéréotypes et préjugés). Par exemple, la serviabilité. Les professionnel.le.s ont conscience du gain de temps ou des efforts moindres à faire, si l'on demande aux filles de l'aide pour la vaisselle, les rangements et les nettoyages. Par contre, porter du lourd sera plutôt demandé à des garçons (rôles genrés face aux tâches ménagères).
- Accepter valeurs, cultures (discours) mais à certaines conditions !
- Décentrer de la thématique LGBTQI+, en expliquant les rapports de pouvoir dans l'histoire de l'humanité et la renforcer la **capacité de déconstruire en lien avec une autre problématique de discrimination** → Renforcement de l'empathie
- Affirmer un positionnement institutionnel face à une thématique
 - ✓ Utilisation de tournures plus inclusives lorsqu'on s'adresse au groupe
 - ✓ Langage épïcène et inclusif (communications avec les jeunes, correspondances et projets)
 - ✓ Efforts au quotidien pour montrer d'autres modèles
 - ✓ Communication visuelle dans les locaux (drapeau LGBTQI+ ou affiches)
 - ✓ Verbaliser au quotidien les rapports de genre / de domination
- Sensibilisation par les pairs : participation des autres jeunes au débat
- Sortir des activités genrées : par exemple, promouvoir les activités ménagères comme des compétences utiles à tous.tes

Style vestimentaire et apparence - Quels espaces sont accompagnés de quelles normes de pudeur ? Que veut-on dire par son style ?

Contextualisation des questionnements : training interdit dans les écoles, règlements vestimentaires dans les écoles et dans d'autres lieux, notamment centres de jeunesse (travail, restaurants, etc...)

- Jeunes qui ne comprennent pas pourquoi on leur interdit de porter tel ou tel vêtement

- **Discussion sur les vêtements :** quel habillement est adapté dans quelles circonstances et suivant qui le porte. Exemple : un Crop Top – quelle différence avec un sous-vêtement ?
Training à l'école : est-ce ok ou non ?
 - ◆ Style vestimentaire évolue au fil du temps, Parallèle avec les femmes qui portaient des pantalons alors que cela était mal vu et qu'on les incitait à porter des jupes ou robes : le training est aujourd'hui entré dans les mœurs comme un vêtement qui n'est pas réservé au sport.
- **Training au travail**
 - ◆ Contexte différent de l'école, certains milieux professionnels ont des codes vestimentaires clairs (Banques, Supermarchés, etc...) d'autres non. Important de prendre en compte l'image que l'on véhicule de soi dans son milieu professionnel.
- **Comment fixer une ligne directrice vestimentaire pour un centre de jeunesse et pourquoi ?**
 - ◆ Pour éviter la nudité. Exemple : jeunes garçons torsés nus en été n'est pas tolérable. Pourquoi ? Parce que les filles ne peuvent pas non plus être en maillot de bain dans le centre de jeunesse, ni en sous vêtement → souci d'égalité de traitement.
- **La charge sexuelle et d'apparence est surtout portée par les filles**
 - ◆ L'hypersexualisation des corps féminin est présente partout et constitue une incitation vestimentaire. Exemple : Pub, affiches, comptes de star sur les réseaux, film, séries, etc...
- **Injonctions au contrôle du corps et de l'habillement pour les garçons**
 - ◆ Les garçons sont aussi soumis à des images très sexualisées des femmes, mais subissent beaucoup moins les injonctions sur leurs propres corps et style vestimentaire. Par contre, si le style est trop efféminé, le risque est d'avoir « l'air d'un gai » et d'être jugé comme tel.
- **Dans les écoles il semble que les groupes populaires sont plutôt soumis aux rapports genrés et aux stéréotypes plus forts !**
 - ◆ Filles vêtues de manière sexy, garçons avec des comportements téméraires, des prises de risques.
- **Fonction de l'apparence : recherche de reconnaissance de ses pairs, de son groupe d'amis.e.s, de sa famille**
 - ◆ L'habillement est la première information que l'on donne de soi aux personnes que l'on croise. Un habillement peut être porté pour plusieurs motifs (reconnaissance, appartenance au groupe, se plaire à soi, plaire aux autres, mettre en valeur son corps, confortable, adapté pour une activité sportive, attirer le regard, etc...)
- **Notre apparence est soumise au regard des autres et nos vêtements mettent plus ou moins en valeur nos corps**
 - ◆ Il est normal que les gens se regardent et s'observent mais il y a plusieurs niveaux de regard : coup d'œil, « matter », regard insistant, etc...
 - ◆ Les regards sur un style vestimentaire ou une façon de s'habiller sont accompagnés de réflexions (personnelles ou partagées avec d'autres) et/ou de commentaires. Des commentaires parfois sexualisants, discriminants, stigmatisants, parfois positifs ou négatifs.

- ◆ S'il y a de la violence dans les propos ce n'est pas correct est c'est une forme d'agression.
- **Du regard aux commentaires et actes**
 - ◆ Au-delà du regard qui peut être pesant, aucune tenue ne justifie un commentaire mais encore moins des actes comme des attouchements ou des agressions sexuelles
- **La façon de s'habiller est en général un choix personnel, dans un contexte d'incitations plus ou moins fortement ressenties par les personnes**
 - ◆ Il peut y avoir des questions d'appartenance à un groupe social, de volonté de plaire, d'être vu et de se montrer ou au contraire de se cacher.

Dans ce contexte d'hypersexualisation des corps féminins, les femmes sont souvent jugées à la hauteur de leur habillement en fonction des normes de pudeur de chacun et de la société en général. **Très souvent trop ou pas assez habillées !**

Espaces

Les espaces dans nos centres de jeunesse

Nous constatons que **les jeunes se mélangent plus dans un espace ouvert que dans un espace avec plusieurs petits coins**. Les petits espaces favorisent les groupes (mélangé ou non).

De manière générale les filles et les garçons se mélangent durant les accueils libres. Cependant, certains espaces comme le coin « jeux vidéo » est plus, voire uniquement, utilisé par les garçons. Parfois même en achetant un jeu comme JustDance, les filles y jouent mais sont très vite gênées de danser devant les garçons.

Nous pensons que c'est bien qu'il y ait des espaces plutôt dédiés aux garçons ou plutôt aux filles afin que chacun se sente bien et y trouve son compte (salles de danse, moments réservés aux filles etc.) et également des espaces mixtes comme le coin « baby-foot, billards etc. » ou alors le coin « bar » qui est un lieu de passage et d'échanges.

Les garçons se montrent plus et prennent plus de place dans l'espace. Les **filles sont plus discrètes** et n'ont pas forcément ce besoin de se montrer devant les autres.

Des **soirées filles** ont été organisées à la demande de groupe de filles. Durant ces soirées, les filles étaient ravies d'être entre elles, elles se sentaient en confiance et en sécurité. Si l'idée vient directement des jeunes et qu'ils participent à l'organisation, cela ne pose aucun problème. Ce n'est pas une injonction de la part des animateurs.trice.s. La plupart du temps les activités proposées sont mixtes et les garçons et les filles se mélangent.

L'espace des toilettes est un lieu important car les filles et les garçons ont des besoins différents. Certains centres mettent à disposition des **protections hygiéniques**, directement dans les toilettes ou alors sur demande auprès de l'équipe d'animation. Il a été relevé qu'il est intéressant de les mettre à disposition directement dans les toilettes (cela évite la gêne que peuvent avoir les filles à devoir

demander) et ainsi les garçons voient aussi que les filles ont leurs règles, etc. Cela sensibilise les garçons à cette thématique et la rend accessible.

Nous pensons qu'en tant qu'animateur.trice, il faut **être sensible aux interactions entre filles et garçons**, lors des accueils libres ou lors d'activités. Il est important que chaque jeune se sente bien et qu'il n'y ait pas de discriminations de genre, de sexisme, etc.

- ➔ Il est également important de tenir compte de leurs besoins. Cela peut être des filles qui désirent organiser une soirée ou alors la mise à disposition de protections hygiéniques dans les toilettes. **Le besoin d'aménagement d'espaces genrés où les jeunes ne ressentent pas cette gêne qu'ils pourraient ressentir dans un espace mixte ressort également comme piste.**

Lien de la présentation du 27 septembre

<https://prezi.com/view/LhbUK9mINXvdz6CYM6Gg/>